Société et Culture

Journée mondiale sans tabac, hier

Vivement une loi antitabac!

Libreville/Gabon

Au vu des engagements internationaux de notre pays, l'adoption des dispositions nationales, restrelanant l'usage des cigarettes dans certains endroits publics, s'avère né-

COMMEMOREE hier à l'échelle planétaire, la journée mondiale sans tabac s'est déroulée, à Libreville, dans un quasi-anonymat. Aucune manifestation officielle n'a été visible sur les bords du Como.

Malgré tout, l'association Maigre tout, l'association Agir pour le Gabon (AAPLG) a organisé une conférence de presse à son siège, sise à Belle-Vue-II, dans le 3e arrondissement de la capitale gabonaise. aux femmes



Le Dr Alphonse Louma Eyougha (c), entouré de ses co Vivement une loi antitabac dans notre pays.

hommes des médias, le Dr Alphonse Louma Eyougha, président d'AAPLG, flanqué de ses proches collaborateurs, est revenu sur la nécessité pour notre pays de se doter « d'un cadre législutif et réglementaire propice à la lutte contre le tabagisme » Un impératif, aux yeux de l'orateur, d'autant que « de nombreuses études l'ont démontré, les lois et règlements sont le seul moyen efficace de lutte contre le tabagisme, les mesures non coercitives s'étant avérées

Vue partielle des journalistes presse

inefficaces ».

D'où la correspondance adressée aux députés. Et dans laquelle les membres d'AAPLG invitent vivement les élus du peuple à adopter des dispositions restreignant l'usage du tabac dans les endroits publics, les lieux de travail, restaurants, etc.

Cela reviendrait tout simplement, pour notre pays, à se conformer à ses engagements internationaux. No-

tamment convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui l'astreint à « adopter des mesures législatives antitabacs prévoyant une protection des citoyens contre l'exposition à la

World Class Services in Africa

fumée (...) ». Stigmatisant l'attitude des industriels du tabac qui, selon lui, se réfugient dans les pays en développement où l'absence de législation, la corruption et le laxisme des pouvoirs publics des pouvoirs publics contribuent à une forte et inquiétante augmentation du tabagisme, le Dr Alphonse Louma Eyougha a exhorté les autorités gabonaises à prendre urgemment un certain nombre de salvatrices. mesures

cigarettes implantée dans un quartier populaire de Li-breville, la mise à la disposition des personnes dépendantes des moyens

Comme « la délocalisation de l'usine de fabrication de

pouvent leur permettre s'affranchir de leur dépen dance. l'interdiction de vente de cigarettes aux n neurs et par les mineurs, prohibition de la publicat ainsi que des activités promotion et de parraina par les industriels

Fête des mamans!



UN seul jour pour célébre les mères ! Le dernier d manche du mois de mai, i comme ailleurs, on a fêt celles qui donnent la vie. Un frange de jeunes, sous la hou lette de Jean-Claude Mwar Bouli igui Bu Mombu, trouvi la formule la plus sim ple pour rassembler celle des P < 6, 7 et 8, autour d'un repas qu'ils ont partagé. A cours de la rencontre, ce jeune ; leur ont suggéré de s regrouper en associatio avec la promesse de la soute nir. Appréciant à sa juste va-leur cette proposition, en retou les mamans leur ont été également de bon conse

Micro-trottoir

« Une occasion pour sensibiliser et prévenir »

Propos recueillis par J.K.M

Libreville/Gabor

Sentiments de quelques Librevillois sur la journée, commé-morée hier, à l'échelle planétaire

Idriss Touguené, laveur d'automobiles, fumeur : «Cette journée est une occasion pour sensibiliser les ieunes aux méfaits du tabac. Je fume depuis l'âge de 15 ans. C'est par mimétisme, en voulant imiter mon grandfrère qui m'envoyait lui acheter des cigarettes. Je me suis mis ainsi à griller ma pre-

mière clope. Aujourd'hui, âgé de 32 ans, j'éprouve les pires difficultés du monde à arrêter de fumer. C'est dire que je ne peux qu'inviter les jeunes à s'abstenir de toucher au tabac, et les parents, à les dissuader de fumer devant leurs enfants ou les envoyer acheter des ci-

Linda I., sans emploi, non cette commémoration aurait



Idriss Touguené: "Une journée pour sensibiliser les uns et autres aux métaits du tabac.

dû permettre aux populations de méditer, un tant soit peu, sur les dégâts causés par le tabac. Et aux gouvernants de prendre des mesures pour essayer de lutter contre le tabagisme. Personnellement, je suis partisane d'une solution radicale et somme toute utopiste»: arrêter la fabrication des cigarettes. Mais j'ai perdu mes illusions. »

Nadège Manueleta, commercante, non-fumeuse : «Nocif pour la santé, le tabac est également source de pas mal de désagréments comme la mauvaise haleine, et bien des pathologies. Cette célébration est une occasion de dénoncer tous ces dangers.»



" Il faut arrêter la production des cigarettes.



Nadège Manueleta: "Le tabac est source de nombreuses pathologies."



Mercedes-Benz